

Commissions Second Degré

par R. Poitrenaud

L'heure du bilan

Comme à chaque veille de Congrès, voici venue l'heure du bilan, heure à laquelle chaque responsable se voit contraint de faire son examen de conscience et de se poser la question : « Qu'avons-nous fait cette année ? »

Le Second degré traverse une crise grave qui, après avoir remué le premier cycle, atteint maintenant le second et l'enseignement supérieur. Les réactions diverses des enseignants devant les réformes ou autres réformatives ont eu pour résultat de mettre à jour, aux yeux de tous et surtout de ceux qui se refusaient à voir, ce que nous dénonçons depuis toujours : la prodigieuse inefficacité de notre enseignement.

Tous les professeurs, qu'ils soient de lycée ou de collège, sont d'accord pour déplorer la profonde désaffection des garçons et des filles de notre époque pour des études qui ne leur apportent plus rien.

Trop longtemps les examens ont tenu lieu de « carotte de l'âne » ; on travaillait pour obtenir « son » BEPC ou « son » baccalauréat. Ces diplômes ayant maintenant beaucoup perdu de leur auréole, que reste-t-il aux enseignants pour faire avaler à leurs élèves les pilules fades du savoir ?

Le mal profond de notre époque, c'est que, au collège ou au lycée, les garçons et les filles ne se sentent pas chez eux. Ils y viennent en passant, subir le service scolaire, en attendant de subir le service militaire.

C'est pourquoi, cette année est pour nous capitale ; nous sommes à un tournant du chemin.

Devons-nous limiter notre action à la mise au point d'outils et de techniques permettant aux élèves d'ingurgiter plus facilement ce qui les rebute, apportant ainsi contre le mal profond un remède passager ? Ou plutôt, devons-nous résolument renverser la vapeur et faire de la classe, non plus une machine à distribuer les connaissances, mais un lieu d'épanouissement de la personnalité où les adolescents se sentent responsables et libres et n'attendent plus pour commencer à vivre que « l'école soit finie » ?

Ce sera le thème de nos réunions communes au Congrès d'Anney, thème précisé ci-dessous par Berteloot :

« Nous sommes capables de présenter des techniques valables en des matières rendues importantes par les programmes officiels ou même par les examens. Grâce au travail acharné de quelques camarades nous pouvons convaincre quiconque possède un peu de bon sens ; aux collègues qui se plaignent de la pauvreté des « rédactions » nous pouvons montrer la richesse de l'adolescence ; à ceux qui constatent le peu d'intérêt que manifestent leurs élèves pour les sciences ou les mathématiques nous

pouvons opposer l'ardeur qui s'empare de ces mêmes élèves devant l'expérimentation et la confiance dans le travail autocorrectif. En un mot, nous sommes parvenus à des techniques valables de la 6^e à la 3^e, et dont le rendement est incontestablement supérieur aux anciennes méthodes.

Nous sommes parvenus à des techniques, mais sommes-nous parvenus à l'application réelle de la pédagogie Freinet dans les CEG ?

Chacun d'entre nous a travaillé dans sa spécialité ; quelques-uns ont réussi, profitant habilement de circonstances particulières, à lier plusieurs techniques entre elles, mais existe-t-il des élèves de CEG dont l'éducation peut se réclamer d'une pédagogie de l'Ecole Moderne ?

Pour la grosse majorité d'entre nous (peut-être la totalité ?) nous appliquons séparément une mosaïque de techniques reliées entre elles par des principes communs, mais presque jamais par des liaisons expérimentales. A supposer que le hasard permette leur application dans un même établissement, il ne viendrait à l'idée de personne d'affirmer que leur somme constitue notre pédagogie !

Nous connaissons tous les difficultés auxquelles se heurtent nos idées ; nous avons dénoncé au Congrès de Niort les obstacles qui se dressent devant nous. Quelques solutions avaient été lancées pour essayer

de les abaisser : solutions bien vagues et sans lien avec la réalité journalière ; elles se voulaient une lueur d'espoir à la fin d'un exposé dont la conclusion logique affirmait plutôt l'impossibilité, dans les conditions actuelles, de l'application d'une pédagogie Freinet dans les CEG.

Et pourtant nous demeurons convaincus de son efficacité : mais si notre conviction est nécessaire, elle est loin d'être suffisante !

Il nous faut, au Congrès d'Annecy, revenir sur ce sujet.

Il faut que nous recherchions des solutions d'ensemble définissant pour nous un établissement scolaire idéal, réunissant les cycles d'observation et d'orientation. En attendant une école expérimentale que nous devons réclamer avec insistance, notre effort de recherche devra clarifier les rapports entre les programmes, les emplois du temps traditionnels et l'organisation coopérative du travail scolaire voulu par notre Pédagogie ; nous préciserons les conditions nécessaires à une telle organisation, nous étudierons les différentes voies y menant et les adaptations nécessaires aux structures actuelles.

Au Congrès de Niort, la commission du second degré avait énoncé les difficultés du problème, au Congrès d'Annecy elle devrait s'efforcer de trouver un début de solution : c'est une des conditions essentielles à de nouveaux progrès ». R. P.

Second Degré

Commission des Lettres

par J. Lèmery

DEPUIS NIORT... A ANNECY !

Ce n'est pas un bilan que je vais dresser, mais évoquer plutôt le reflet de l'activité de tous les camarades littéraires depuis notre Congrès de Niort et le stage de Darney, et lancer à tous, anciens et jeunes, un nouvel appel à l'action.

Les nombreuses lettres échangées avec les débutants, l'augmentation sans cesse croissante des journaux scolaires, leur parution de plus en plus fréquente et régulière, le chiffre des échanges scolaires largement dépassé par rapport à l'an dernier, sont autant de témoignages réconfortants de deux trimestres de bon

travail. Les cahiers de roulement et les lettres révèlent aussi, en général, une meilleure organisation du travail et l'intégration de plus en plus large du texte libre et de son exploitation, de la correspondance, des enquêtes, conférences dans l'emploi du temps officiel. C'est une des conditions indispensables de réussite.

Ce premier pas assuré, nous nous devons d'aller plus loin. Ne nous grisons pas de verbiage; nous avons besoin d'outils nouveaux, et nous ne pourrions les réaliser que coopérativement. Je vous propose donc à tous de nous mettre à l'œuvre à Annecy et demande, à chaque congressiste, de choisir dans son fichier, ou dans ses monceaux de documents, des textes d'auteurs sur les thèmes suivants :

- exotisme ;
 - départs ;
 - les liens du sol ;
 - premiers contacts avec la mer, la montagne ;
 - le cercle magique du spectacle ;
 - les saltimbanques ;
 - analyse d'un état d'âme ;
 - le thème du souvenir ;
 - les éléments de la personnalité ;
- la volonté et l'effort ;
- travail, dignité de l'homme ;
 - l'amitié.

Nous les rassemblerons et les monterons par groupes de travail au cours d'une demi-journée. Nous devrions avoir, pour la rentrée prochaine, une quinzaine de *SBT* qui nous font défaut, surtout en 4^e, 3^e, et qui nous rendraient grand service pour l'enrichissement littéraire de nos textes libres.

Un *SBT* « Sur le chemin de l'aventure » est en cours de tirage. Un deuxième « Prestige de la lecture et de la musique » est très avancé.

— Quelques camarades envisageaient des *BT* sur nos grands écrivains. Où en sont les projets ?

— Je demande aussi à tous ceux qui ont expérimenté dans leurs classes

des fiches de grammaire (travaux pratiques et exercices auto-correctifs, bandes auto-correctives, bandes programmées) de me les faire parvenir avant fin mars.

Si quelqu'un veut préparer pour Annecy, une bande programmée de grammaire pour 6^e, 5^e ou 4^e, je vous conseille de consulter la bande sur « l'adjectif qualificatif » parue dans *L'Éducateur* rose n° 11, expérimentée à l'École Freinet. Elle me semble être une réussite.

— Est-ce que quelqu'un a réalisé une bande programmée en lecture dirigée ? J'ai reçu plusieurs travaux intéressants dans ce domaine que j'apporterai à Annecy.

— Apportez ou envoyez à Poiret vos documents sur la correspondance, vos albums, vos enquêtes, vos journaux, afin que notre exposition soit plus riche encore cette année.

En ce qui concerne le programme de notre travail au Congrès, il ne peut être qu'à l'état de projet. Nous fixerons définitivement ensemble notre plan de travail.

Je propose quelques thèmes que, d'après vos lettres qui me parviendront avant fin mars, nous pourrions modifier :

— la coopération dans le travail avec les autres maîtres de l'établissement ; cette dernière conditionnant en grande partie l'efficacité de notre tâche.

- le texte libre ;
 - le journal scolaire ;
 - la correspondance ;
- (et leur exploitation technique et pédagogique)
- la lecture dirigée dans ses différentes formes ;
 - les enquêtes, les conférences...

A bientôt tous. Que tous les anciens se sentent responsables de la réussite de ce Congrès d'Annecy en apportant généreusement le fruit de leur travail.

« Nous sommes les artisans de notre destin » nous a dit Freinet.

J. Lèmery

Commission des Correspondances interscolaires nationales et internationales

Responsable A. Poirot

« Le dernier mot de l'éducation n'est pas la perfection scolaire mais l'adaptation à la vie ».

PESTALOZZI

FAISONS LE POINT

L'approche du Congrès annuel Ecole Moderne rend nécessaire cette mise au point, ce rapport d'activité en quelque sorte, après une année où chaque service, chaque Commission de notre Mouvement fonctionne de façon plus ou moins isolée. Le rassemblement de toutes ces activités permettra à Annecy d'indispensables réunions, de très utiles échanges de vues, de sérieux débats sur les difficultés rencontrées, les succès remportés et les projets à réaliser.

Voilà pourquoi le service des Correspondances Interscolaires pour le second degré lui aussi dresse son bilan pour ces deux premiers trimestres de l'année 63-64.

Nul n'ignore plus, chez tous nos adhérents, comme chez beaucoup d'autres camarades attirés par notre mouvement, l'impérieuse nécessité des échanges inter-classes, non pas seulement en français bien sûr, mais dans toutes les autres disciplines de notre enseignement, comme nous essaierons de le montrer plus loin. Les possibilités d'enrichissement entrevues par cette technique sont nombreuses pour les enfants, et ils y trouvent tellement de joies, ils en attendent tellement de bénéfices qu'il faut tout faire pour que ces échanges soient une réussite.

Le lancement de ce service d'échanges, voici trois années maintenant, fut

certes assez timide, mais il semble avoir pris depuis un excellent départ comme on peut le constater dans le tableau ci-après :

	61-62	62-63	63-64
A. cl. de 6 ^e	12	38	40
B. cl. de 5 ^e	14	40	40
C. cl. de 4 ^e		14	9
D. cl. de 3 ^e		4	13
Total cl.	26	96	102

La progression est continue ce qui prouve ouvertement le succès remporté par notre pédagogie dans ce second degré où la pénétration fut assez lente et difficile. (Les échos favorables enregistrés cette année à la suite de la parution de *L'Éducateur Second degré* sont une preuve de l'intérêt que l'on porte au Mouvement dans les CEG, les lycées et collèges).

Nous devons préciser en outre que cette année, c'est à une majorité de nouveaux camarades que nous avons essayé de donner satisfaction pour ces échanges ; c'est une autre preuve encore que le Mouvement fait tache d'huile (le stage national CEG en est une cause), et si l'on suppose (ce qui est tout à fait vraisemblable) que les anciens des deux années précédentes ont poursuivi les échanges commencés il y a un an ou deux et n'ont pas de ce fait adressé cette année de nouvelles demandes, les résultats de 63-64 publiés ci-dessus sont nettement inférieurs à la réalité.

Voilà pourquoi nous aimerions que tous ceux qui ont continué les échanges sans nous prévenir, ou tous ceux qui ont trouvé eux-mêmes des correspondants, (cela arrive fréquemment), nous prévien- nent simplement, de façon que nous puis- sions mettre à jour notre bilan et rester en contact étroit avec tous les camarades : c'est indispensable.

Répondez tous à notre questionnaire

Pour nous permettre de travailler efficacement à ce Congrès, nous demandons à tous de bien vouloir répondre au plus vite au questionnaire ci-joint. Il est en effet souhaitable que les camarades qui ont fait appel à notre service et ont obtenu satisfaction, envisagent d'en tirer le meilleur profit et nous fassent part de leurs problèmes, de leurs initiatives, de leurs difficultés et de leurs réussites.

Voici donc un canevas propre à susciter quelques réflexions de la part de ses usagers. Adressez-nous au plus vite vos réponses. Nous vous en donnerons ultérieurement la synthèse.

1. La base des échanges :

LE JOURNAL SCOLAIRE

a) *L'idéal* : Le journal mensuel imprimé et limographié, les albums collectifs, les lettres individuelles.

— A quelle formule vous êtes-vous arrêté?

— Quel est le contenu de votre journal?

— Comment sont écrits, choisis, mis au point et imprimés les textes de vos élèves? Dans le cadre de l'horaire officiel? Sinon, dans quelles conditions?

— Quel est le professeur responsable du journal? Les collègues y collaborent-ils?

b) *La formule de repli* : Le journal manuscrit ou photocopie, à périodicité plus espacée; les albums collectifs, les lettres individuelles.

— Quelles en sont les raisons? Man-

que de matériel? De crédits? Difficultés avec les collègues, le Directeur, l'Inspec- teur? Crainte de bousculer les traditions : programme des manuels, leçons, voire cours dictés. Conditions matérielles dé- favorable : nombre d'élèves, de classes, locaux, horaires, surveillance...

— Que mettez-vous dans les travaux collectifs?

— Comment déterminez-vous et comment distribuez-vous le travail à réali- ser? Quand réalisez-vous ce travail?

— Les élèves y prennent-ils un réel plaisir?

— Quelle est la part du maître : dans les travaux collectifs? Dans les travaux individuels? Quelle est la formule qui intéresse le plus vos élèves?

— Le maître responsable des échan- ges considère-t-il ces activités comme un exercice normal de français, au sein de l'horaire officiel ou comme un supplément gratuit pour l'étude du soir et le jeudi?

— Y a-t-il collaboration réelle des diverses disciplines ou des divers ensei- gnants du CEG pour alimenter les échan- ges? (documents de TSE, étude du milieu, travaux manuels, monographie commu- nale ou départementale, rédaction...)

— Quel est le rythme des échanges? Eprouvez-vous des difficultés à ce sujet? Causes? Effets? Remèdes possibles?

2. *La correspondance motive les activités des élèves et ouvre le champ d'observation des goûts et aptitudes :*

Un travail libre ou spontané ou même consenti est toujours plus sincère et plus personnel qu'une tâche imposée et subie. Textes libres, comptes rendus d'enquêtes, lettres individuelles nous entraînent beaucoup plus près de l'enfant que les banales et pauvres idées des rédactions traditionnelles :

— Tirez-vous parti des écrits per- sonnels de vos élèves, de leurs travaux libres? (textes, dessins, travaux manuels, enquêtes, etc...)

— Remarques et observations à com-

munique au Conseil de classe? A classer au dossier scolaire?

Le service « Correspondances inter-scolaires » des CEG est à la disposition de tous les collègues du Second degré. Nous publierons dans les prochains numéros de *L'Educateur* (juin 64 et septembre 64) une fiche imprimée de demande de correspondant.

Pour tous renseignements adressez-vous à : *M. Poirot, correspondances CEG, Darney (Vosges)*.

ECHANGES INTERNATIONAUX

Nos élèves, c'est un fait, « voient » maintenant de plus en plus loin et deviennent plus exigeants quant à l'origine de leurs correspondants. L'une de nos camarades nous dit :

« Mes élèves ne veulent pas de correspondants en France, c'est, je crois, la TV qui leur donne ces goûts et ce désir d'évasion ».

Ces échanges internationaux ont certes, un attrait supplémentaire non négligeable mais nous pensons que pour débiter, pour roder au mieux ces échanges il faut commencer par demander des correspondants en métropole : mieux vaut une correspondance régulière et suivie avec des voisins que des échanges éparés (dont les enfants se lassent) avec des pays lointains.

En effet la correspondance avec l'étranger présente un gros inconvénient : l'acheminement du courrier, et nous ne pouvons que répéter ici un conseil fort pertinent de notre camarade Brossard, du Cameroun :

« Tous ceux qui pratiquent les échanges avec l'étranger doivent s'attendre à une lenteur certaine des courriers : la moindre erreur d'affranchissement et l'envoi prend le bateau au lieu de l'avion (durée : 1 mois minimum pour le Cameroun!) ».

Un bon conseil à tous les intéressés : patience... et surveillez bien vos affranchissements.

Les élèves eux, bien sûr, ne pensent pas au départ à tous ces inconvénients, et les demandes pour l'étranger ont été particulièrement nombreuses cette année (Etats-Unis, Cuba, Canada, Angleterre, Afrique, Grèce, URSS, etc...)

Nous n'avons pu, malheureusement, satisfaire tout le monde, mais nous promettons de prendre des contacts à Annecy avec les délégués étrangers pour essayer d'obtenir satisfaction.

L'Afrique, de son côté, nous a adressé beaucoup de demandes et a obtenu très vite satisfaction car les camarades de métropole à qui nous avons proposé le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, le Cameroun, la Côte d'Ivoire par exemple ont été enchantés. Notre mouvement se développe rapidement sur ce continent et les récents stages Ecole Moderne d'Afrique du Nord n'ont pu que contribuer très utilement à ce développement.

DES ECHANGES POSSIBLES DANS PLUSIEURS DISCIPLINES

D'année en année notre Mouvement gagnera du terrain dans le second degré au fur et à mesure que l'on comprendra la nécessité de ces échanges non seulement en français (lettres individuelles et collectives, textes libres) mais encore dans d'autres disciplines de cet enseignement (géographie, sciences, travaux scientifiques et instruction civique par exemple).

Notre camarade Boucherie, d'Agnac, n'a-t-il pas commencé cette année par demander des correspondants pour une classe de 5^e en TSE, puis tout dernièrement pour trois autres classes de 5^e en Instruction Civique ! (ses élèves ont réalisé un excellent travail dans cette matière sur le département, ils veulent en faire profiter d'autres classes : eux-mêmes ont senti cette possibilité, puissent beaucoup d'autres élèves des quatre coins de France suggérer ainsi cette idée à leurs professeurs !).

CHRONIQUE DES JOURNAUX SCOLAIRES

C'est tout naturellement dans le prolongement d'activités communes comme le texte libre, les enquêtes, l'étude du milieu, la correspondance que vit le journal scolaire « nourri de la participation de tous les individus, rédacteurs de rubriques et illustrations ».

Cette pratique du journal scolaire est officiellement recommandée. C'est une activité qui s'intègre parfaitement dans

les dispositions nouvelles qui ont institué le cycle d'Observation et d'Orientation.

Et nous avons été très heureux de recevoir cette année une collection abondante et très variée de journaux, ce qui montre l'intérêt que les camarades portent à cet instrument, à cette expression d'une pédagogie qui est la leur et qui se centre résolument sur l'enfant dans son milieu.

Que ce bilan d'activités fructueuses soit un nouvel encouragement pour tous.

A. POIROT

Second Degré

Commission Histoire-Géographie

Responsable G.-J. Michel

Fougerolles (Haute-Saône)

Aux trois manuels modernes d'Histoire CEL pour la 6^e : *Préhistoire-Egypte, Orient-Grèce* et *Rome* s'est ajoutée cette année un manuel pour la 5^e : le *Haut Moyen Age*. Ces précieux outils doivent permettre avec la collection *BT* et *SBT* d'orienter le travail en Histoire et Géographie vers une recherche personnelle de l'élève.

Là plus qu'ailleurs, l'accumulation de connaissances est inutile et dangereuse.

Ce qui compte c'est la formation de l'esprit de synthèse.

Dans quelle mesure la fiche-guide ou la bande enseignante doivent-elles diriger cet effort de synthèse à partir de documents, c'est ce qu'il nous faudra préciser.

Et n'oublions pas que l'histoire et la géographie locales doivent trouver naturellement leur place dans les pages du journal scolaire.

R.P.

Second Degré

Commission Mathématiques

Notre camarade Raynaud ne sera pas parmi nous cette année et tous le regretteront. C'est à lui que nous devons le départ en flèche de la Commission, et le premier stage national Second degré de Courpières restera pour nous une date mémorable.

Mais l'organisation de ce stage s'ajoutant aux jours et aux nuits passées à la réalisation de ce magnifique outil qu'est le cahier auto-correctif de Géométrie ont eu raison de sa santé. Il lui faut maintenant prendre du repos, ce qui est incompatible avec la charge de responsable de Commis-

sion. Nous aurons toujours recours à ses conseils et nos activités au Congrès continueront le travail qu'il avait commencé.

Deux sujets importants à l'ordre du jour :

— *les cahiers auto-correctifs d'Arithmétique-Algèbre* : est-il souhaitable de les refondre en trois cahiers (un pour chaque classe) en ajoutant au cahier n° 1 des exercices sur les fractions? Les impératifs de l'édition ne nous permettent-ils pas de les mettre sous presse, mais il faut qu'ils soient prêts pour le jour où l'occasion se présentera.

— *les bandes enseignantes* : que peut-on en attendre? Sont-elles à même de nous rendre en Géométrie, les mêmes services que les cahiers auto-correctifs en Algèbre? Certaines réalisations de nos camarades peuvent nous le laisser espérer. Nous pourrions juger sur pièces.

R.P.

Second Degré

Commission Sciences

Responsable M. Bertheloot

CEG Liévin (Pas-de-Calais)

Le problème important sera encore cette année, les possibilités d'expérimentation individuelle des élèves. Dans beaucoup de cas ce sont les conditions locales de travail qui empêchent d'y parvenir. Et les solutions sont différentes suivant les cas.

En supposant les conditions matérielles remplies, comment conduire cette expérimentation individuelle? C'est, à nouveau, le rôle de la fiche-guide ou de la bande enseignante qu'il nous faudra examiner. Les fiches-guides parues dans *L'Éducateur* Second degré ont donné le ton : importance primordiale accordée au matériel simple, liberté laissée au maître pour adapter sa fiche-guide aux conditions particulières de son travail.

Quel rôle peut jouer au Second degré la Boîte enseignante? Les camarades ayant fait des essais nous en donneront le compte rendu. Nous aurons à préciser ce qu'on entend par programmation, ce que peuvent contenir les bandes, leurs possibilités et leurs limites.

Enfin, point essentiel, l'expérimentation libre. Il semble que cette expression soit interprétée de diverses façons. Liberté du sujet, liberté du choix des expériences ou simplement travail sans contrôle constant du maître à l'aide d'une bande ou d'une fiche-guide? La confrontation des points de vue nous permettra sans doute d'y voir plus clair.

R.P.

BT DOLMENS ET MENHIRS

Hébras, instituteur à Moncontour (Vien.) prépare la deuxième édition (entièrement revue et corrigée) de cette *BT*. Quels sont les cama-

rades qui aimeraient collaborer avec lui ou disposeraient de documents sur ce sujet? Écrivez-lui directement.